

MERCREDI 16
SEPTEMBRE
2026

9H - 17H30

MSHE LEDOUX

1 RUE CHARLES NODIER, BESANÇON



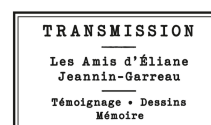
©MNSZS

Journée d'étude

ART EN DÉPORTATION

Nouvelles recherches, nouveaux acteurs

Accès libre dans la limite des places disponibles



NOUVELLES RECHERCHES, NOUVEAUX ACTEURS

Riche de plus de 600 œuvres, le fonds d'art en déportation du Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon est l'un des plus importants d'Europe.

Ce fond fait partie des piliers de la collection et, à ce titre, représente un sujet de recherche, de programmation et de valorisation majeur pour l'établissement.

Depuis sa réouverture, après une rénovation fondamentale en septembre 2023, le musée présente deux salles consacrées à ce sujet, dont les œuvres tournent régulièrement. En outre, il s'est associé cette année au Musée des Beaux-arts et d'Archéologie de Besançon pour coproduire l'exposition *Ceija Stojka, garder les yeux ouverts*, présentée du 27 février au 21 septembre 2026.

En 2025, à l'occasion des commémorations du 80e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe, le Musée National d'Histoire Contemporaine de Slovénie à Ljubljana (MNSZS) et le Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon (MRDB) ont mis en place un projet commun en trois parties, autour de l'art en déportation.

Les deux musées ont œuvré ensemble à la création d'une exposition franco-slovène, *Survivre et témoigner : faire œuvre d'art en déportation*, présentée à Ljubljana du 25 novembre 2025 au 22 mars 2026 suivie d'un webinaire professionnel le 11 décembre 2025.

Afin de poursuivre les réflexions autour de la collecte, la conservation, l'étude et la valorisation de ces collections extraordinaires encore largement méconnues que sont les œuvres d'art en déportation, ce troisième temps est consacré à **une journée d'étude gratuite et ouverte à tous**. Construite autour des différents acteurs et des recherches en cours, elle a pour objectif de donner la parole à toutes celles et ceux qui, de près ou de loin, sont amenés à travailler au contact de ces œuvres si particulières. Avec son œil, sa formation, ses problématiques et ses questionnements, chacune et chacun participe ainsi d'un nouveau regard et d'une meilleure compréhension de l'œuvre d'un artiste, des conditions qui l'ont vu naître, du fonctionnement d'un camp, et plus globalement de l'expérience vécue par les déportés.

La journée débutera par l'intervention de professionnels du monde des musées, qui collectent, conservent et tentent de valoriser au mieux ce patrimoine complexe. Elle se poursuivra par l'intervention de chercheurs de différents horizons dont les travaux éclairent les aspects de la création et de l'interprétation de ces œuvres. Enfin, elle se terminera par l'intervention d'acteurs associatifs et privés qui, tous à leur manière, par leur engagement et leur passion, font vivre et contribuent à transmettre la mémoire des artistes et l'histoire de la Seconde Guerre mondiale.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

À retenir

8h30-12h15
14h-17h30

Mercredi 16 septembre 2026
Amphi MSHE Ledoux
1 rue Charles Nodier,
Besançon

Présentation des sessions et modération
des interventions : Vincent Briand,
conservateur et Aurélie Cousin, chargée
des collections, Musée de la Résistance et
de la Déportation de Besançon

Les intervenants

- Tina Fortič Jakopič
- Frank Schroeder
- Michaël Landolt
- Julie Constant
- Anna Paola Bellini
- Marie-Bénédicte Vincent
- Sabine Forero Mendoza
- Eva Raynal
- Ivan Gros
- Marie Charrel
- Père Pascal Marie
- L'association « Les amis d'Eliane
Jeannin-Garreau » (Mathieu Wührmann
et Antoine Gay)

À partir de 8h30 : Accueil

9h : Introduction par **Vincent Briand**, conservateur du Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

9h25 -10h30 Session 1 : conserver et transmettre

- **Tina Fortič Jakopič**, conservatrice du Musée et de la galerie de la Banque de Slovénie et ancienne conservatrice du Musée d'Histoire Contemporaine de Ljubljana, Slovénie
- **Frank Schroeder**, directeur du Musée National de la Résistance et des Droits Humains, Esch-sur-Alzette, Luxembourg
- **Michaël Landolt**, directeur du Mémorial du camp de concentration de Natzweiler-Struthof (Alsace), France

10h30-10h45 : Discussions et questions

Pause

11h-12h Session 2 : phosphorer (partie 1)

- **Julie Constant**, docteure en Histoire de l'art contemporain
- **Anna Paola Bellini**, docteure en Histoire de l'Art
- **Marie-Bénédicte Vincent**, historienne, chercheuse, enseignante à l'École normale supérieure Paris-Saclay (ENS) et en délégation à l'Institut Universitaire de France

12h-12h15 : Discussions et questions

12h15-14h : Pause déjeuner

14h05-14h45 Session 3 : phosphorer (partie 2)

- **Sabine Forero Mendoza**, professeure des universités en esthétique et histoire de l'art contemporain à l'université de Pau et des Pays de l'Adour
- **Eva Raynal**, maîtresse de conférences en littérature comparée, rattachée à l'Université de Mayotte et membre du laboratoire RIRRA 21 de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3

14h45-15h : Discussions et questions

Pause

15h20-16h50 Session 4 : valoriser et incarner

- **Ivan Gros**, chercheur en littérature, journaliste, dessinateur
- **Marie Charrel**, romancière et journaliste, descendante de la peintre déportée Marie Yvonne Laur dite Yo Laur
- **Père Pascal Marie**, responsable de la commission diocésaine d'Art Sacré
- **L'association « Les amis d'Eliane Jeannin-Garreau »**, résistante déportée à Ravensbrück, représentée par **Mathieu Wührmann et Antoine Gay**

16h50-17h10 : Intervention conclusive, synthèse de la journée par Marie-Bénédicte Vincent

17h30 : Fin de la journée et remerciements par l'équipe du musée

LES INTERVENANTS

Tina Fortič Jakopič
Conservatrice



Tina Fortič Jakopič a étudié à la Faculté des lettres de l'Université de Ljubljana au département d'histoire de l'art et a effectué une partie de ses études à l'École pratique des hautes études (EPHE) et à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) à Paris. Elle a acquis une expérience professionnelle au sein de plusieurs institutions, notamment au Musée de l'Orangerie et à la maison de ventes Artcurial à Paris. Elle a travaillé à la galerie et maison de ventes Sloart Gallery de 2017 à 2019, puis au Musée d'Histoire Contemporaine de Ljubljana. Elle a participé à de nombreux projets d'exposition, parmi lesquels *Kruha in iger : Slikarstvo Toneta Kralja 1941–1945* (« Du pain et des jeux : Les peintures de Tone Kralj (1941–1945) »), consacré aux œuvres réalisées par Tone Kralj pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle est actuellement conservatrice au Musée et Galerie Muza à Ljubljana, où elle est responsable de la collection d'art.

Frank Schroeder
Directeur



Frank Schroeder a enseigné les arts plastiques jusqu'en 2007, puis a rejoint le Musée National de la Résistance et des Droits Humains à Esch-sur-Alzette, au Luxembourg. Depuis la conception d'une exposition sur l'art et les camps en 2011, il est régulièrement confronté à ce sujet, notamment à travers les pièces de la collection du musée. À partir de 2016, Frank Schroeder a piloté et accompagné l'agrandissement et la rénovation du musée ainsi que de son exposition permanente. Réouverte en 2024, celle-ci propose au public un parcours renouvelé, plus interactif et davantage axé sur les enjeux contemporains liés aux droits humains, à la démocratie et à la lutte contre toutes les formes d'oppression. L'un des objets phares du musée est une figurine en bois réalisée par Jean Daligault au camp de Hinzert en 1942 et représentant deux prisonniers politiques ligotés dos à dos. Cette dernière a servi de modèle à la sculpture emblématique *Le Prisonnier politique*, réalisée par le sculpteur luxembourgeois Lucien Wercollier. Frank Schroeder participe activement à la vie du secteur culturel et muséal luxembourgeois. Il est notamment président d'ICOM Luxembourg et s'est engagé dans plusieurs associations mémorielles.

Michaël Landolt
Directeur



Michaël Landolt a suivi des études d'archéologie à l'Université de Strasbourg où il obtient un master en 2006. Ses premières recherches ont porté sur la Première Guerre mondiale, notamment sur les conditions de vie quotidienne des combattants et les questions liées à l'alimentation en contexte de guerre. Il a ensuite étendu ses travaux à la Seconde Guerre mondiale, en s'intéressant plus particulièrement à la défense passive, aux lieux d'internement et aux systèmes de répression. Au cours de sa carrière, il a exercé plusieurs responsabilités dans le domaine de l'archéologie préventive et de la protection du patrimoine. Il a travaillé notamment au sein du Pôle d'archéologie interdépartemental rhénan, devenu Archéologie Alsace, avant de rejoindre la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Grand Est à Metz. À partir de 2015, il a assuré le suivi des opérations archéologiques en Moselle et a participé à la lutte contre le pillage du patrimoine archéologique. Auteur et co-auteur de plusieurs travaux consacrés à l'archéologie des conflits et à la mémoire des internés, il a notamment participé avec l'historien Cédric Neveu à la réalisation d'un ouvrage mémoriel réunissant près de 1 400 biographies de détenus du fort de Metz-Queuleu. Depuis novembre 2023, il est le directeur du Mémorial du camp de concentration de Natzweiler-Struthof.

LES INTERVENANTS

Julie Constant

Docteure en Histoire de l'art



Julie Constant est docteure en Histoire de l'art contemporain, spécialisée dans l'étude des représentations artistiques de la déportation, de la mémoire des camps nazis et des pratiques de témoignage, et de la réception de ces œuvres en France dans l'après-guerre. Ses recherches s'inscrivent au croisement de l'histoire de l'art, de l'histoire culturelle et des études mémorielles. Elle est professeure en Histoire et Histoire des arts dans le secondaire depuis 2005. Elle a soutenu sa thèse de doctorat le 1er décembre 2014 à l'Université Bordeaux Montaigne intitulée *Souviens-toi de ton futur. Les artistes rescapés des camps nazis et la réception de leurs œuvres de témoignage et de mémoire en France après 1945*. De 2015 à 2018, elle a été chargée de cours en Histoire de l'art contemporain à l'Université de Lorraine. Par son approche interdisciplinaire, Julie Constant contribue à renouveler la compréhension du rôle de l'art dans la construction de la mémoire collective de la Seconde Guerre mondiale. Ses recherches présentent un intérêt particulier pour l'étude d'artistes tels que Boris Taslitzky, René Baumer, Isaac Celnikier, Shelomo Selinger, Walter Spitzer, Léon Delarbre, David Olère. Elle est, depuis 2023, chargée de cours en Histoire de l'art contemporain à l'Université Paul Valéry (Montpellier) et membre associé du laboratoire de recherche CRISES.

Anna Paola Bellini

Docteure en Histoire de l'art



Anna Paola Bellini est docteure en Histoire de l'art. Chercheuse spécialisée dans les relations entre création artistique, mémoire historique et témoignages visuels des violences du XX^e siècle, son travail se situe à la croisée de l'histoire de l'art, de l'histoire culturelle et de la philosophie esthétique. Originnaire d'Italie, elle a suivi une formation en histoire de la philosophie avant de poursuivre ses études en esthétique et philosophie de l'art à Sorbonne Université, à Paris. Ses recherches portent plus particulièrement sur les œuvres réalisées clandestinement dans les camps de concentration nazis et sur les artistes déportés qui ont fait de la création un moyen de résistance, de témoignage et de transmission. Sa thèse, *Les dessins réalisés dans les camps (1933-1945). Une enquête*, sous la direction de Bernard Vouilloux, a été soutenue à Sorbonne Université le 14 novembre 2025. Ses recherches ont notamment permis de constituer un corpus de référence des œuvres réalisées clandestinement dans les camps de concentration nazis, tout en étudiant leurs conditions de production, leur statut esthétique et leur rôle dans la transmission de la mémoire concentrationnaire. Autrice de plusieurs publications scientifiques en français, en anglais et en italien consacrées aux représentations artistiques dans l'univers concentrationnaire nazi et aux usages pédagogiques de ces images, publiées notamment chez Classiques Garnier, Böhlau Verlag et dans la revue *Savoirs en prisme*, elle participe à des programmes de recherche internationaux et intervient régulièrement lors de colloques, conférences et actions de médiation culturelle.

LES INTERVENANTS

Marie-Bénédicte Vincent
Historienne



Marie-Bénédicte Vincent est une historienne spécialiste de l'histoire politique, sociale et culturelle de l'Allemagne contemporaine. Ancienne élève de l'École normale supérieure et agrégée d'histoire, elle a soutenu en 2003 une thèse de doctorat à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne sous la direction de Christophe Charle, consacrée aux élites administratives prussiennes entre l'Empire allemand et la République de Weimar. Après avoir été maîtresse de conférences à l'Université d'Angers puis à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, elle a obtenu son habilitation à diriger des recherches. En 2020, elle est devenue professeure d'Histoire contemporaine à l'Université Marie-et-Louis-Pasteur (anciennement Université de Franche-Comté) et membre du Centre Lucien Febvre. Elle assure également des responsabilités éditoriales importantes en tant que co-rédactrice en chef de la revue *20 & 21. Revue d'histoire* et membre du comité éditorial des Presses universitaires des Strasbourg. Parmi ses publications majeures figurent *Une nouvelle histoire de l'Allemagne, XIX^e-XXI^e siècle* (2020), *La dénazification des fonctionnaires en Allemagne de l'Ouest, 1945-1974* (2022) ainsi que *Kaltenbrunner. Le successeur de Heydrich* (2022), première biographie française consacrée à l'un des principaux responsables du système policier nazi et acteur majeur de la Shoah. Elle a publié en juillet dernier *Une histoire sociale du parti nazi* chez Passés Composés. Ses recherches s'inscrivent dans une approche transnationale attentive aux circulations politiques, administratives et culturelles en Europe. À ce titre, Marie-Bénédicte Vincent est aujourd'hui une référence incontournable pour l'étude de l'Allemagne contemporaine, de la mémoire du nazisme et des politiques de sortie de guerre. Elle est membre du conseil scientifique de l'Institut historique allemand, du Centre Marc Bloch de Berlin, de l'Institut franco-allemand en SHS de Francfort/Main. Depuis la rentrée de septembre, elle enseigne à l'École normale supérieure Paris-Saclay (ENS) et en délégation à l'Institut Universitaire de France pour mener des recherches sur l'univers matériel du national-socialisme.

Sabine Forero Mendoza
Professeure des universités



Sabine Forero Mendoza a une formation en Philosophie et Histoire de l'art. Professeure des universités en Esthétique et Histoire de l'art contemporain à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA) depuis 2013, elle est rattachée à l'unité de recherche ALTER (Arts/Langages : Transitions et Relations). Sabine Forero Mendoza est une ancienne élève de l'École normale supérieure de Paris (Ulm), agrégée de philosophie et docteure de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Ses recherches portent sur des champs variés de l'esthétique contemporaine et de l'histoire de l'art : les relations entre art et mémoire, les pratiques artistiques participatives et collaboratives, les artistes femmes, ainsi que les liens entre art et écologie. Elle s'intéresse également aux dynamiques transnationales de la création artistique, notamment en Europe et en Amérique latine, avec un focus particulier sur la Colombie. Elle a dirigé et co-dirigé de nombreux ouvrages collectifs de référence, parmi lesquels *Artistes femmes. Les formes de l'engagement* (2021) et *L'art en partage citoyen* (2023).

Sabine Forero Mendoza a également encadré de nombreuses thèses et participé à des projets internationaux de recherche, notamment dans le cadre de programmes européens consacrés aux pratiques artistiques participatives. Elle est aujourd'hui reconnue comme une spécialiste de référence dans les études sur l'esthétique des ruines, les pratiques collaboratives et les formes artistiques liées aux enjeux sociaux et mémoriels.

LES INTERVENANTS

Eva Raynal

Maîtresse de conférence, chercheuse



Eva Raynal est maîtresse de conférences en littérature comparée, rattachée à l'Université de Mayotte et membre du laboratoire RIRRA 21 de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3. Elle est spécialiste des représentations littéraires et artistiques des violences historiques du XX^e siècle, en particulier des déportations, de l'exil et des déplacements forcés dans l'Europe, avec une ouverture en histoire de l'art sur l'iconographie des persécutions contemporaines. Elle vient d'obtenir la chaire Maurice Halbwachs à l'université de Wuppertal pour l'année 2026-2027. Elle a soutenu une thèse de doctorat en littérature comparée à Aix-Marseille Université intitulée *Une réactualisation des figures mythiques de l'aller-retour chez Alfred Döblin, Jorge Semprún et Vercors*, sous la direction du professeur Alexis Nuselovici. Ses recherches interrogent la manière dont la littérature européenne et extra-européenne met en récit après 1945 les expériences de la guerre, de la clandestinité, de l'internement et de la survie. Eva Raynal est l'autrice de plusieurs ouvrages et articles dont *Aller-Retour* (2021) et *La fabrique du corps déporté. La représentation picturale du corps en milieu concentrationnaire, 1933-1945* (2025), dans lesquels elle analyse la construction visuelle et littéraire des représentations concentrationnaires et leur réception après la Seconde Guerre mondiale. Ses travaux s'inscrivent à l'intersection de la littérature comparée et de l'histoire de l'art, avec un intérêt particulier pour les formes de représentation du corps persécuté et du corps déporté, ainsi que pour les relations entre image, mémoire et récit. Elle étudie également les récits traumatiques féminins et les enjeux identitaires liés à la transmission des violences historiques dans les productions contemporaines.

Ivan Gros

Auteur



Ivan Gros est auteur de roman graphique et docteur en littérature comparée. Il a enseigné pendant douze ans à l'Université Nationale Centrale de Taiwan comme maître de conférences. Sa première bande dessinée, publiée en août 2024 aux éditions Actes Sud, est l'adaptation graphique du roman de Valentine Goby, *Kinderzimmer*. Elle raconte la déportation d'une femme enceinte à Ravensbrück. Le nouveau projet qui l'occupe s'inscrit dans la continuité du livre précédent, puisqu'il raconte la vie de Yo Laur, une femme peintre, déportée à Ravensbrück. Il s'agit d'une adaptation du roman de Marie Charrel, *Je suis ici pour vaincre la nuit*, publié en 2017.

Marie Charrel

Journaliste et romancière



Marie Charrel est une journaliste et romancière originaire d'Annecy. Elle est la descendante de la peintre déportée Marie Yvonne Laur dite Yo Laur. Après des études à l'Institut d'études politiques de Grenoble, elle s'est formée au journalisme à l'Institut pratique du journalisme (IPJ). Elle a débuté sa carrière dans la presse économique, notamment au sein du magazine *Capital*, avant de rejoindre en 2013 la rédaction du journal *Le Monde* où elle travaille sur les questions d'économie internationale et de macroéconomie. Parallèlement à son activité journalistique, elle développe une œuvre littéraire riche, marquée par un intérêt pour les destins oubliés, les récits de femmes, les trajectoires historiques et les formes de mémoire. Son premier roman, *Une fois ne compte pas*, paru en 2010 ouvre la voie à plusieurs ouvrages remarquables, dont *Les Enfants indociles* (2016), *Les Danseurs de l'aube* (2021), *Les Mangeurs de nuit* (2023) qui reçoit plusieurs distinctions, dont le prix France Bleu – Page des libraires, le prix Ouest-France Étonnants Voyageurs et le prix Cazes-Brasserie Lipp et *Nous sommes faits d'orage* (2025). L'œuvre de Marie Charrel se caractérise par une écriture souvent qualifiée de poétique et immersive, mêlant réalisme historique, éléments de fiction et parfois une dimension mythique ou onirique. Elle explore notamment des thématiques telles que l'exil, la transmission, la mémoire des violences historiques et les figures de résistance.

LES INTERVENANTS

Père Pascal Marie



Père Pascal Marie est un prêtre catholique français né en 1969 à Caen. Il a été ordonné prêtre en 1997 pour le diocèse de Bayeux-Lisieux. Après plusieurs missions dans le diocèse, il est nommé en 2013 curé de la paroisse Notre-Dame de l'Estuaire à Honfleur, où il a exercé pendant douze ans. Il a été particulièrement impliqué dans la vie pastorale des paroisses du littoral normand, la valorisation du patrimoine religieux local (chapelles, traditions maritimes, ex-voto) et les travaux historiques liés à la mémoire de la Seconde Guerre mondiale et aux prêtres du diocèse. Il est également connu pour son intérêt pour l'histoire religieuse locale, qu'il développe à travers des recherches et des initiatives culturelles au sein du diocèse. En 2026, il est devenu responsable de la Commission diocésaine d'art sacré du diocèse de Bayeux-Lisieux, ainsi qu'aumônier diocésain des confréries de charité. Dans ses travaux, le Père Pascal Marie a recensé les 138 religieux du diocèse morts ou disparus pendant la guerre et a documenté leurs parcours individuels mais aussi les 102 religieuses qui ont trouvé la mort lors de la bataille de Normandie. Il travaille également sur les religieuses de son diocèse internées en 1940 à la Caserne Vauban de Besançon et à Vittel. Depuis plusieurs années, il mène une enquête biographique remarquable sur l'œuvre de l'abbé Jean Daligault et œuvre à la réalisation d'un catalogue raisonné, nous permettant de découvrir quel artiste il a été avant sa déportation.

**Association « Les Amis d'Éliane Jeannin Garreau »
(Mathieu Wührmann et Antoine Gay)**



L'association « **Les Amis d'Éliane Jeannin-Garreau** », représentée par Jacques Madelain, Mathieu Wührmann et Antoine Gay, est née en 2025 à Fontainebleau (Seine-et-Marne) de la volonté de préserver, étudier et transmettre l'œuvre et le témoignage d'Éliane Jeannin-Garreau (1911-1999), déportée résistante à Ravensbrück devenue artiste et écrivaine de la mémoire. En 1991, Éliane Jeannin-Garreau a publié *Ombre parmi les Ombres*, chronique d'une résistance, ouvrage qui recevra le prix d'Histoire générale de l'Académie française le 18 juin 1992. Diplômée des Beaux-Arts de Paris, elle a réalisé un grand nombre de dessins pendant et après sa déportation, pour témoigner de son expérience. L'association, en lien avec ses descendants, valorise sa vie et son action résistante, fait connaître ses écrits, dessins et témoignages et contribue à la transmission de la mémoire de la déportation. Le livre témoignage d'Éliane Jeannin-Garreau, aujourd'hui épuisé, paraîtra en janvier 2027 dans une édition nouvelle et améliorée (éditions Arléa). L'association est enrichie par la complémentarité des profils de ses fondateurs : Jacques Madelain et Antoine Gay sont agrégés de lettres et Mathieu Wührmann est un artiste plasticien (peintre et dessinateur) diplômé de l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles ainsi que de l'École supérieure des Beaux-Arts de Nantes Métropole. L'association fait appel à différentes pratiques culturelles et pédagogiques (expositions, publications, médiation). L'association propose actuellement, en lien avec la réédition du témoignage d'Éliane Jeannin-Garreau, un projet d'atelier se déroulant dans plusieurs lycées.





Crédits photos :

© MNSZS Bogdan Borčić, *Détenu inconnu avec gamelle*, Dachau, 22 août 1944 (couverture)

© MRDB Denis Guillon, *Sans titre*, Nordhausen, 20 septembre 1944, Jean Daligault, *Un détenu*, Trèves, 1942-1943, Jeannette L'Herminier, *Marguerite L'Herminier à la table 12*, Ravensbrück, 1944 (couverture), Léon Delarbre, *Le pilon de fortune*, Buchenwald, mai-juin 1944, (page 1), Denis Guillon, *Soirée au camp*, *Bergerie de Günzerode*, 9 février 1945 (page 8), Jeannette L'Herminier, *Raymonde Boix*, Holleischen, 1944-1945 (quatrième de couverture)

Conception livret : Aurélie Cousin et Karine Dupoux-Binder

Impression : Imprimerie municipale

ISSN 2826-729X